

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 90 (1963)
Heft: 9

Artikel: Madame Suzette
Autor: Brigitte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-233359>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Madame Suzette

« Oh ! s'exclame Jean-Louis, Mme Suzette fait des grimaces en pelant ses pommes de terre. On dirait qu'elle les pèle avec sa bouche !

Chacun a ses manies, bien sûr. Connaissez-vous sa distraction du dimanche ? Son voisin lui passe la *Tribune* sitôt après l'avoir lue, c'est-à-dire qu'il lui en donne le premier feuillet, parce que vous pensez bien que Mme Suzette ne s'intéresse guère au sport. Elle ne lit même pas l'article habituel de Colette d'Hollosy, pas plus que l'horoscope, non plus que la fantaisie sur la pêche à la truite, pourtant toujours pleine d'humour. Non, elle savoure (remarquez combien ce mot est heureusement choisi), elle savoure, dis-je, le menu offert à notre gourmandise par les restaurants du canton, de Rolle à Yverdon, d'Aigle à Montheron : truite au bleu, bisque d'écrevisse, hors-d'œuvre variés, langouste sauce verte, fruits rafraîchis, fromages. Il lui semble être à table et sa bouche s'emplit de salive qu'elle a peine à avaler à mesure : jambon à l'os, légumes de saison, salade d'endives... Un vrai régal, un régal à portée de la bourse de dame Suzette en tout cas.

Elle rit parfois quand elle entend soupirer sa voisine : « Que faire pour le souper de nos gens, que faire ? »

Pour elle, le problème ne se pose pas ; tout l'hiver : des pommes de terre bouillies et de la cougnarde.

Mais elle a appris, grâce à la *Tribune* bien sûr, qu'il faut s'arrêter en mangeant, n'y pas aller trop vite. Alors elle fait une pause entre chaque pomme de terre. Comme elle en mange en général trois,

cela lui procure deux arrêts. Pendant le premier, elle se remémore les localités du bord du Léman : Villeneuve, Montreux, La Tour, Vevey... et jusqu'à Coppet, sans oublier celles qui sont un peu en retrait : Aubonne, Blonay...

Le second arrêt lui fait redire les noms des stations de bain en Suisse (en souvenir d'une certaine cousine qui s'en alla un certain automne trois semaines à Tarasp) : Lavey, Yverdon, Baden...

Quand le jour tombe, Mme Suzette se met au lit ; inutile de dépenser de la lumière quand les yeux ne permettent plus beaucoup de lecture.

Les deux mains sur le duvet, bien appuyée à ses coussins, la vieille femme ferme les yeux et pense aux absents, à ceux qui sont tout près d'abord, puis à ceux qui sont au loin : Claude, un bon gamin, deux ans et déjà intelligent, il connaît l'endroit où elle cache les bracelets ; Marguerite, toujours pâlotte (je me demande si sa maman lui donne régulièrement son sirop de broux de noix) ; Josée (celle-là me donne du souci...) ; quelquefois elle s'endort en fronçant le sourcil à la pensée de Josée, parfois elle arrive jusqu'à Marceline qui vient de se marier à Berne ; un soir elle est parvenue jusqu'à Simone, une cousine remuée de germain qui habite le Toggenburg.... Il faut dire que ce soir-là elle avait été invitée à souper chez sa voisine et qu'elle avait mangé des beignets aux pommes ! C'était si bon qu'elle n'avait pas pu faire une pause entre chacun d'eux !

Brigitte.